



ORGANISATION EUROPEENNE  
ET MEDITERRANEENNE  
POUR LA PROTECTION DES PLANTES

EUROPEAN AND MEDITERRANEAN  
PLANT PROTECTION  
ORGANIZATION

# OEPP

## Service d'Information

No. 01 PARIS, 2012-01-01

### SOMMAIRE

### Ravageurs & Maladies

- [2012/001](#) - Premier signalement de *Pseudomonas syringae* pv. *actinidiae* en Turquie
- [2012/002](#) - Situation de *Pseudomonas syringae* pv. *actinidiae* en France
- [2012/003](#) - Premier signalement de *Xanthomonas axonopodis* pv. *poinsettiicola* en Slovénie
- [2012/004](#) - Premier signalement de *Xanthomonas axonopodis* pv. *poinsettiicola* en Norvège
- [2012/005](#) - Premier signalement de *Globodera rostochiensis* en Bosnie-Herzégovine
- [2012/006](#) - Nématodes à kystes du maïs: addition d'*Heterodera zeae* et de *Punctodera chalcoensis* à la Liste d'Alerte de l'OEPP
- [2012/007](#) - Premier signalement de *Diabrotica virgifera virgifera* en Russie
- [2012/008](#) - Situation de *Diabrotica virgifera virgifera* en France en 2011
- [2012/009](#) - Premier signalement de *Tuta absoluta* en Russie
- [2012/010](#) - Statut de *Drosophila suzukii* en Belgique
- [2012/011](#) - *Drosophila suzukii* continue à se disséminer en France
- [2012/012](#) - *Luperomorpha xanthodera*: une nouvelle altise récemment introduite dans la région OEPP
- [2012/013](#) - Premier signalement du *Potato yellowing virus* en Equateur
- [2012/014](#) - Nouvelles données sur les organismes de quarantaine et les organismes nuisibles de la Liste d'alerte de l'OEPP

### Plantes envahissantes

- [2012/015](#) - Résultat de l'expérience tunisienne sur la gestion des Champs Ecoles Paysans pour *Solanum elaeagnifolium*
- [2012/016](#) - Le rôle de la restauration dans la gestion des invasions de plantes exotiques
- [2012/017](#) - Biologie et lutte contre *Heterotheca subaxillaris* en Israël
- [2012/018](#) - *Prosopis juliflora*: une menace pour l'agriculture et le pastoralisme au Soudan
- [2012/019](#) - Effet de l'invasion d'*Ambrosia artemisiifolia* sur la santé publique et la production agricole en Hongrie
- [2012/020](#) - *Solanum elaeagnifolium*, un problème croissant en Grèce
- [2012/021](#) - 7e Conférence NEOBIOTA, Pontevedra (ES), 2012-09-12/14
- [2012/022](#) - Consultation de la Commission européenne sur un instrument législatif dédié aux espèces exotiques envahissantes

**2012/001 Premier signalement de *Pseudomonas syringae* pv. *actinidiae* en Turquie**

Au cours du printemps et de l'automne de 2009 et 2010, des symptômes inhabituels ont été observés sur des plantes de kiwi (*Actinidia deliciosa* cv. 'Hayward') dans la province de Rize (région de la mer Noire), Turquie. Les symptômes étaient caractérisés par des taches brun foncé entourées de halos jaunes sur les feuilles et de chancres avec un exsudat rougeâtre sur des rameaux et les tiges. Il est estimé que l'incidence de la maladie était de 3% sur approximativement 10 ha. Huit souches bactériennes ont été isolées à partir des taches foliaires et des tissus sous-corticaux sur un milieu sélectif (King's B) et identifiées comme étant *Pseudomonas syringae* pv. *actinidiae* (Liste d'Alerte de l'OEPP) sur la base de tests biochimiques, physiologiques et moléculaires (PCR). Des tests de pouvoir pathogène ont également été menés et des symptômes similaires ont pu être obtenus en inoculant une suspension bactérienne à des plantes âgées de 2 ans d'*A. deliciosa* cv. 'Hayward'. La bactérie a pu être ré-isolée de ces plantes inoculées artificiellement. Il s'agit du premier signalement de *P. syringae* pv. *actinidiae* en Turquie.

La situation de *Pseudomonas syringae* pv. *actinidiae* peut être décrite ainsi: **Présent, détecté pour la première fois en 2009/2010 dans la province de Rize (région de la mer Noire).**

**Source:** Bastas KK, Karakaya A (2012) First report of bacterial canker of kiwifruit caused by *Pseudomonas syringae* pv. *actinidiae* in Turkey. *Plant Disease* **96**(3), p 452.  
<http://dx.doi.org/10.1094/PDIS-08-11-0675>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : PSDMAK, TR

**2012/002 Situation de *Pseudomonas syringae* pv. *actinidiae* en France**

En France, la présence de *Pseudomonas syringae* pv. *actinidiae* (Liste d'Alerte de l'OEPP) a été détectée pour la première fois en juillet 2010 dans des échantillons d'*Actinidia deliciosa* cv. 'Summer' (kiwi à chair verte) qui avaient été collectés dans la région Rhône-Alpes (SI OEPP 2010/188). Un programme de suivi a été mis en œuvre en 2011 sur 2 066 ha de kiwi (la surface totale cultivée en France est de 4 300 ha) sous la supervision des autorités phytosanitaires et des producteurs. Par conséquent, la bactérie a été trouvée dans les six régions suivantes: Aquitaine, Corse, Midi-Pyrénées, Pays de Loire, Poitou-Charentes et Rhône-Alpes. *P. syringae* pv. *actinidiae* a été principalement détectée sur des cultivars à chair verte (*A. deliciosa*), et plus particulièrement dans le cultivar précoce 'Summer'. Les kiwis verts (*A. deliciosa*) représentaient 69,8% des résultats positifs, les kiwis jaunes (*A. chinensis*) et les autres espèces (par ex. *A. arguta*) représentaient respectivement 29,4% et moins de 1%.

Actuellement, les mesures de lutte ne sont pas obligatoires mais fortement recommandées par l'ONPV française. Jusqu'à maintenant, 38,8 ha de plantes d'*Actinidia* spp. (60% des variétés jaunes) ont été taillés drastiquement (suppression des parties malades sans arrachage) et plusieurs vergers (9 ha) seront complètement arrachés. Les activités de suivi se poursuivront en 2012. Des programmes de recherches associant différents partenaires (ANSES, INRA, Instituts de recherche en Italie et en Nouvelle-Zélande) sont initiés pour mieux comprendre l'épidémiologie de la maladie et développer des méthodes de lutte curatives et préventives appropriées. L'ONPV française réfléchit également à d'éventuelles mesures obligatoires qui pourraient être prises contre cette maladie.

Le statut phytosanitaire de *Pseudomonas syringae* pv. *actinidiae* en France est officiellement déclaré ainsi: **Présent, seulement dans certaines zones, soumis à un programme de lutte.**

Source: ONPV de France (2011-01).

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : PSDMAK, FR

**2012/003 Premier signalement de *Xanthomonas axonopodis* pv. *poinsettiicola* en Slovénie**

En Slovénie, la présence de *Xanthomonas axonopodis* pv. *poinsettiicola* (Liste A2 de l'OEPP) a été détectée pour la première fois en 2009. La maladie a été trouvée dans une serre commerciale produisant des plantes en pot de poinsettia (*Euphorbia pulcherrima*) en septembre 2009. Il est soupçonné que la bactérie a été introduite dans cette serre avec l'importation de plantes-mères contaminées.

La situation de *Xanthomonas axonopodis* pv. *poinsettiicola* en Slovénie peut être décrite ainsi: **Présent, détecté en 2009 dans 1 serre.**

Source: Dreo T, Pirc M, Erjavec J, Ravnikar M (2011) First report of *Xanthomonas axonopodis* pv. *poinsettiicola* causing bacterial leaf spot of *Euphorbia pulcherrima* in Slovenia. *Plant Disease* **95**(1), 70-71.

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : XANTPN, SI

**2012/004 Premier signalement de *Xanthomonas axonopodis* pv. *poinsettiicola* en Norvège**

En Norvège, la présence de *Xanthomonas axonopodis* pv. *poinsettiicola* (Liste A2 de l'OEPP) a été détectée pour la première fois en septembre 2010. La bactérie a été détectée sur des échantillons de poinsettias (*Euphorbia pulcherrima*) qui avaient été envoyés pour analyse par un producteur situé dans le comté de Hordaland. Dans la période suivant la première détection, il a été conseillé aux producteurs norvégiens de poinsettia d'inspecter leurs cultures. Des échantillons suspects ont été reçus de 28 producteurs de poinsettia et *X. axonopodis* pv. *poinsettiicola* a été détectée dans 15 lieux de production supplémentaires. Il a été recommandé aux producteurs de désinfecter leurs installations et de commencer la nouvelle saison de production avec du matériel de plantation sain. Il est souligné qu'en Norvège, le poinsettia est la plus importante production de plantes fleuries en pot avec une production annuelle d'environ 6 millions de plantes, et que la plupart de ces plantes sont produites à partir de boutures importées.

La situation de *Xanthomonas axonopodis* pv. *poinsettiicola* en Norvège peut être décrite ainsi: **Présent, détecté en 2010 dans 16 lieux de production.**

Source: Perminow JIS, Sletten A, Brurberg MV (2011) First report of leaf spot caused by *Xanthomonas axonopodis* pv. *poinsettiicola* on poinsettia (*Euphorbia pulcherrima*) in Norway. *Plant Disease* **95**(7), p 1187.

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : XANTPN, NO

**2012/005 Premier signalement de *Globodera rostochiensis* en Bosnie-Herzégovine**

En Bosnie-Herzégovine, des prospections pour les nématodes à kystes de la pomme de terre (*Globodera rostochiensis* et *G. pallida* - tous deux Liste A2 de l'OEPP) ont été menées en 2008, 2009 et 2010. Des échantillons de sol consistant en 100 carottes de 4 à 5 mL de sol (approximativement 500 g de sol au total) ont été prélevés en suivant une grille recouvrant la totalité des parcelles de pomme de terre. Les échantillons ont été traités au laboratoire et l'identification des espèces de nématodes a été basée sur les caractères morphologiques et la PCR en temps réel. En 2008, 5 lieux ont été échantillonnés et aucune espèce de *Globodera* n'a été trouvée. En juin 2009, 17 échantillons de sol ont été collectés sur 7 sites et 2 kystes viables de *G. rostochiensis* ont été trouvés dans 1 échantillon venant de Tihaljina (municipalité de Grude). En mai et juin 2010, 110 échantillons de sol ont été collectés sur 90 sites et 5 kystes viables de *G. rostochiensis* ont été détectés dans 1 échantillon venant de la municipalité de Čapljina. Il est conclu que pour le moment *G. rostochiensis* n'est pas largement répandu, ce qui suggère que l'infestation est relativement récente. Il est aussi noté que des mesures doivent être prises pour maintenir ces populations à de faibles niveaux et prévenir toute autre dissémination. *G. pallida* n'a pas été trouvé. La situation de *Globodera rostochiensis* en Bosnie-Herzégovine peut être décrite ainsi: **Présent, trouvé pour la première fois en 2009, détecté dans un petit nombre d'échantillons de sol.**

**Source:** Ostojić I, Grubišić D, Zovko M, Miličević T, Gotlin T (2011) First report of the golden potato cyst nematode, *Globodera rostochiensis* in Bosnia and Herzegovina. *Plant Disease* **95**(7), p 883.

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : HETGRO, BA

**2012/006 Nématodes à kystes du maïs: addition d'*Heterodera zae* et de *Punctodera chalcoensis* à la Liste d'Alerte de l'OEPP**

Dans leur récente revue, Nicol *et al.* (2011) se focalisent sur les espèces de nématodes qui pourraient présenter une menace pour l'agriculture dans le monde. En ce qui concerne la culture du maïs (*Zea mays*), ils expliquent que plus de 60 espèces de nématodes ont été trouvées associées au maïs dans différentes parties du monde. La plupart de ces espèces ont été signalées sur les racines ou le sol autour des racines de maïs mais pour de nombreuses espèces les données manquent sur leur biologie et leur pouvoir pathogène. Les groupes les plus importants de nématodes parasites de plantes qui sont des facteurs limitant en production de maïs comprennent les nématodes à galles (*Meloidogyne* spp.), les nématodes des lésions des racines (*Pratylenchus* spp.) et les nématodes à kystes (*Heterodera* spp.). Parmi les nématodes à kystes, plus de 9 espèces ont été signalées comme étant associées au maïs dans des pays tropicaux et subtropicaux, mais seuls trois (*Heterodera avenae*, *Punctodera chalcoensis* et *H. zae*) sont considérées comme économiquement importantes.

- *H. avenae* est une espèce cosmopolite (également largement répandue dans la région OEPP) et un organisme nuisible reconnu des céréales (blé, orge, avoine, seigle). Bien qu'il n'existe que peu d'informations sur son pouvoir pathogène sur maïs, le fait qu'il puisse être associé à cette culture pourrait être important dans les systèmes de production blé/maïs.

- *Punctodera chalcoensis* n'a été signalé qu'au Mexique où il cause d'importants dégâts économiques aux cultures de maïs. Sa gamme d'hôtes est limitée au maïs et à la téosinte (*Euchlaena mexicana*).
- *H. zae* a été décrit pour la première fois en 1970 dans un village en Inde (Chapli, district d'Udaipur, Rajasthan), et il est désormais considéré comme étant largement répandu dans les principales zones de culture du maïs dans les parties nord, centrale, est et ouest de l'Inde. En Asie, ce nématode a été signalé au Népal, Pakistan et Thaïlande. *H. zae* est aussi présent dans la vallée du Nil en Egypte. Aux Etats-Unis, *H. zae* a été signalé pour la première fois dans le Maryland (en 1984) et puis en Virginia (en 1992). Aux Etats-Unis, il est considéré comme une espèce exotique et introduite, et des mesures phytosanitaires ont été mises en place lors de sa découverte. Cependant, en 1996, les dispositions réglementaires fédérales pour *H. zae* ont été levées en se basant sur le fait que l'infestation avait été enrayée par les deux états affectés. En Europe, *H. zae* a été signalé pour la première fois au Portugal en 2002. Au cours d'une prospection sur les espèces d'*Heterodera*, des kystes et des juvéniles de deuxième stade (J2) d'*H. zae* ont été trouvés dans des échantillons de sol collectés près d'un figuier (*Ficus carica*) et dans deux parcelles de maïs situées sur trois localités distinctes de la région Centrale: Pego (municipalité d'Abrantes), São Facundo (municipalité d'Abrantes) et Granja (municipalité de Coimbra).

Etant donnée l'importance de la culture du maïs dans la région OEPP, le Panel OEPP sur le Diagnostic en Nématologie a suggéré que *Heterodera zae* et *Punctodera chalcoensis* soient ajoutés à la Liste d'Alerte de l'OEPP.

**Source:** Nicol JM, Turner SJ, Coyne DL, den Nijs L, Hockland S, Tahna Maafi Z (2011) Current nematode threats to world agriculture. In: Jones J, Gheysen G, Fenoll C (eds) *Genomics and molecular genetics of plant-nematode interactions*. Springer, 557 pp. Available online: [http://dx.doi.org/10.1007/978-94-007-0434-3\\_2](http://dx.doi.org/10.1007/978-94-007-0434-3_2)

Mots clés supplémentaires : Liste d'Alerte

Codes informatiques : HETDZE, PUNCCH

*Punctodera chalcoensis* (Nematoda: Heteroderidae) - Nématode à kystes mexicain du maïs

**Pourquoi** *Punctodera chalcoensis* est un nématode à kystes qui provoque des dégâts économiques aux cultures de maïs au Mexique. Des dégâts observés dans la zone de culture du maïs de Huamantla (Etat de Tlaxcala) ont été d'abord attribués à une race mexicaine d'*Heterodera punctata*. En 1976, il a été trouvé que les spécimens mexicains différaient de *P. punctata* et appartenaient à une espèce distincte qui a été appelée *Punctodera chalcoensis* (les spécimens types ont été collectés près de Chalco, Etat de Mexico). Etant donné l'importance de la culture du maïs dans la région OEPP, le Panel OEPP sur le Diagnostic en Nématologie a suggéré d'ajouter *P. chalcoensis* à la Liste d'Alerte de l'OEPP.

**Où** *P. chalcoensis* est largement répandu au Mexique dans les zones tempérées de culture du maïs. Sa présence a été signalée au moins dans les états suivants: Jalisco, México, Michoacán, Puebla, Querétaro, Tlaxcala, Veracruz. Etant donnée la répartition très limitée de *P. chalcoensis* dans le monde et le fait qu'il se nourrisse uniquement de maïs et de téosinte (une espèce très proche), il est suggéré que *P. chalcoensis* est indigène du Centre du Mexique et qu'il a coévolué avec le maïs.

**Amérique du Nord:** Mexique (Jalisco, México, Michoacán, Puebla, Querétaro, Tlaxcala, Veracruz).

**Région OEPP:** absent.

**Sur quels végétaux** La gamme d'hôtes de *P. chalcoensis* est limitée au maïs (*Zea mays*) et à la téosinte (*Euchlaena mexicana*).

Dégâts	<p>Les champs de maïs infestés montrent des plages de plantes chlorotiques et rabougries. Dans les sols sableux largement infestés, les plantes sont nettement rabougries avec des feuilles chlorotiques présentant des stries de couleur pâle. Le système racinaire des plantes attaquées est généralement peu développé. Deux mois après la plantation (au début de la saison des pluies au Mexique), de nombreuses femelles blanches peuvent être observés à la surface des racines des plantes infestées. Les dégâts sont plus sévères au cours de la saison des pluies car les précipitations stimulent l'émergence des juvéniles et favorisent ensuite l'invasion des racines. <i>P. chalconensis</i> survit et se reproduit bien dans tous les types de sol, mais les dégâts sont plus sévères dans les sols sableux volcaniques. Les racines attaquées sont aussi sujettes à des infections secondaires par d'autres pathogènes. Des études menées dans les années 1980 ont montré que, dans les conditions sous serre, le rendement pouvait être réduit d'environ 60% pour du maïs cultivé dans des sols très infestés. Dans certaines conditions, en particulier quand des champignons pathogènes sont présents, il a été signalé que <i>P. chalconensis</i> pouvait significativement réduire le rendement du maïs (jusqu'à 90%). Même si les pertes de rendement des champs de maïs infestés par <i>P. chalconensis</i> sont considérées comme étant élevées au Mexique, il manque généralement d'information sur les pertes économiques.</p> <p><i>P. chalconensis</i> est un nématode endoparasite sédentaire. Il a une génération par an et passe l'hiver en diapause. Une période d'hibernation est nécessaire pour sortir de diapause et stimuler l'émergence de juvéniles de deuxième stade au printemps suivant. Dans des conditions expérimentales, le cycle biologique se termine en approximativement 30 à 50 jours. Les mâles arrivent à maturité avant les femelles, émergent de la racine hôte, puis se déplacent vers les femelles et se reproduisent avec elles. Les œufs sont produits après fertilisation et sont conservés dans le corps de la femelle. Les femelles forment des kystes sphériques, marron pâle à marron foncé, qui foncent avec l'âge et qui peuvent contenir 200 à 400 œufs. Les juvéniles de deuxième stade émergent des kystes, pénètrent les racines des hôtes et établissent un site nourricier spécialisé (syncytium) dans les tissus racinaires.</p>
Dissémination	<p>Comme pour la plupart des nématodes à kystes, la dissémination est largement assurée par le transport passif avec le sol, l'eau, et le matériel végétal. Les stades mobiles (juvéniles, mâles) ne peuvent se déplacer que sur de très courtes distances. Il n'y a pas de données sur la longévité de kystes dans le sol, mais comme pour d'autres espèces de nématodes à kystes il est probable que les kystes de <i>P. chalconensis</i> restent viables dans le sol pendant plusieurs années.</p>
Filière	<p>Le sol et le milieu de culture infesté, les végétaux destinés à la plantation, les bulbes et tubercules venant de zones où <i>P. chalconensis</i> est présent sont les filières les plus probables pour introduire ce ravageur dans la région OEPP. Le sol adhérent aux engins agricoles, aux outils, aux chaussures ou aux produits végétaux est également une autre filière possible.</p>
Risques éventuels	<p>Le maïs est largement cultivé dans la région OEPP et est d'une importance économique majeure. Les nématodes à kystes sont généralement difficiles à contrôler une fois qu'ils sont établis à cause de la persistance des kystes dans le sol. Au Mexique, des différences de sensibilité ont été observées entre cultivars de maïs mais aucun cultivar résistant n'a été identifié. Il n'existe pas de données sur l'impact de la rotation culturale pour diminuer les populations de nématode, même s'il est probable que cela soit efficace. Il est probable que d'autres méthodes culturales, comme le semis précoce (avant l'éclosion des juvéniles) et une bonne nutrition des plantes réduisent l'impact de ce ravageur. Les traitements nématicides deviennent de plus en plus difficiles à appliquer en plein champ pour des raisons économiques et environnementales. Même si davantage de données sont nécessaires sur l'impact économique de <i>P. chalconensis</i> sur maïs, il est généralement signalé au Mexique qu'il peut réduire le rendement du maïs et causer des pertes économiques. Comme il a été observé dans des zones tempérées du Mexique (par ex. dans des régions à une altitude supérieure à 2000 m), il semble probable que cette espèce a le potentiel pour s'établir dans la</p>

région OEPP, même si davantage de données sur sa biologie seraient nécessaires pour vérifier cette supposition.

Sources

- CABI Crop Protection Compendium. Data sheet on *Punctodera chalcoensis*. <http://www.cabi.org>  
 McDonald AH, Nicol JM (2005) Nematodes parasites of cereals. In: Luc M, Sikora RA, Bridge J (eds.) *Plant parasitic nematodes in subtropical and tropical agriculture*. 2<sup>nd</sup> edition. CABI Wallingford (GB), pp 131-191.  
 Sosa Moss C (1987) Cyst nematodes in Mexico, Central and South America. *Nematologia Mediterranea* 15(1), 1-12.  
 Stone AR, Sosa Moss C, Mulvey RH (1976) *Punctodera chalcoensis* n.sp. (Nematoda: Heteroderidae) a cyst nematode from Mexico parasitising *Zea mays*. *Nematologica* 22(4), 381-389.  
 Suarez Z, Sosa Moss C, Inserra RN (1985) Anatomical changes induced by *Punctodera chalcoensis* in corn roots. *Journal of Nematology* 17(2), 242-244.  
 Tovar-Soto A, Cid del Prado-Vera I, Sandoval-Islas JS, Martínez-Garza A, Nicol JM, Evans K (2006) Los nematodos formadores de quistes en México. *Revista Mexicana de Fitopatología* 24(2), 145-151.

SI OEPP 2012/006  
 Panel en

Date d'ajout 2012-01

### *Heterodera zae* (Nematoda: Heteroderidae) -Nématode à kystes du maïs

Pourquoi

*Heterodera zae* est un nématode à kystes qui a été signalé dans différentes parties du monde sur maïs et d'autres Poaceae. *H. zae* a été décrit pour la première fois en Inde où il est considéré comme le nématode le plus problématique sur maïs. Il est aussi considéré comme largement répandu au Pakistan. Etant donné l'importance de la culture du maïs dans la région OEPP, le Panel OEPP sur le Diagnostic en Nématologie a suggéré d'ajouter *H. zae* à la Liste d'Alerte de l'OEPP.

Où

*H. zae* a été décrit pour la première fois en 1970 en Inde où il est maintenant considéré comme largement répandu. Il a ensuite été signalé au Pakistan (1980), Egypte (1981), Etats-Unis (1981), Thaïlande (1995), Népal (2001) et Portugal (2002).

**Afrique:** Egypte.

**Asie:** Inde (Andhra Pradesh, Bihar, Chhattisgarh, Delhi, Gujarat, Haryana, Himachal Pradesh, Jammu et Kashmir, Jharkand, Madhya Pradesh, Maharashtra, Punjab, Rajasthan, Tamil Nadu, Uttar Pradesh, Uttaranchal, West Bengal), Népal, Pakistan, Thaïlande.

**Amérique du Nord:** Etats-Unis (Maryland, Virginia). *H. zae* est considéré comme une espèce exotique et introduite (des dispositions réglementaires fédérales avaient été mises en place mais levées en 1996, car il a été considéré que l'infestation avait été enrayée).

**Région OEPP:** Egypte, Portugal (région Centrale). *H. zae* a été détecté en 2002 dans des échantillons de sol collectés près d'un figuier (*Ficus carica*) et dans deux champs de maïs dans trois localités distinctes : Pego, São Facundo (tous deux dans la municipalité d'Abrantes) et Granja (municipalité de Coimbra). Cependant, depuis ce premier signalement aucune autre information n'a pu être trouvée sur la répartition actuelle et l'impact de *H. zae* au Portugal.

Sur quels végétaux

*Zea mays* (maïs) est la principale plante-hôte de *H. zae*. D'autres espèces de Poaceae cultivées ou sauvages sont aussi considérées comme des plantes-hôtes convenables, tels que *Alopecurus pratensis*, *Avena sativa* (avoine), *Coix lacrymajobi*, *Euchlaena mexicana* (téosinte), *Hordeum vulgare* (orge), *Panicum miliaceum* (millet), *Setaria italica* (millet des oiseaux), *Triticum aestivum* (blé), *Oryza sativa* (riz), *Saccharum officinale* (canne à sucre) *Sorghum sudanense* (herbe du Soudan), *Sorghum vulgare* (sorgho), *Vetiveria zizanioides* (vétiver). Des études conduites au Pakistan sur des populations d'*H. zae* associées au maïs et au vétiver ont suggéré l'existence de races liées aux hôtes d'*H. zae*.

Dans de nombreux articles, il est considéré que la gamme d'hôtes d'*H. zae* est limitée aux Poaceae. Cependant, au Pakistan la présence d'*H. zae* a aussi été signalée sur des plantes d'importance économique qui appartiennent à d'autres familles végétales comme: *Capsicum annuum* (poivron doux - Solanaceae), *Citrus* (Rutaceae), *Corchorus capsularis* (jute - Malvaceae), *Pyrus communis* (poirier -

	<p>Rosaceae), <i>Prunus dulcis</i> (amandier - Rosaceae), <i>Raphanus sativus</i> (radis - Brassicaceae), <i>Solanum lycopersicon</i> (tomate - Solanaceae). Davantage de données seraient nécessaires pour mieux comprendre le rôle de ces espèces végétales dans la biologie d'<i>H. zae</i> et évaluer l'impact économique de ce nématode sur ces cultures.</p>
Dégâts	<p><i>H. zae</i> est un semi-endoparasite sédentaire qui se nourrit sur les racines. Les plantes affectées sont rabougries, de couleur pâle, avec des feuilles étroites. Au champ, le rabougrissement se présente souvent en plages irrégulières. Le développement des inflorescences femelles peut être retardé de façon importante et les plantes de maïs produisent des épis plus petits avec relativement moins de grains. Le système racinaire est peu développé avec un aspect ramifié, et la présence de kystes à la surface de racines peut être observée. Au Pakistan, les plantes de tomate et d'amandier infestées par <i>H. zae</i> étaient sévèrement rabougries. Il manque généralement de données sur les pertes économiques dans les pays où ce ravageur est présent, cependant, il a été observé qu'un faible nombre de nématodes pouvait provoquer d'importants dégâts (par ex. 29% de pertes de cultures avec 6 juvéniles de deuxième stade/cm<sup>3</sup> de sol au Rajasthan). Au cours d'expérimentations en microparcelles conduites dans le Maryland, il a été observé que la croissance et le rendement du maïs pouvaient être réduits de 13 à 73% en présence d'<i>H. zae</i>, et que les dégâts étaient plus sévères dans les sols à texture sableuse, ainsi que dans des conditions chaudes et sèches.</p> <p>La température joue un rôle important dans la biologie d'<i>H. zae</i>, et des températures du sol favorables pour la plupart des phases du cycle biologique sont supérieures à 25°C. A des températures de 10-15°C, seuls 10-20% des juvéniles émergent des kystes. L'ensemble du cycle, des œufs jusqu'aux adultes qui se reproduisent, est court et dure 15 à 17 jours dans des températures favorables (environ 27-39°C). Il est estimé que dans ces conditions optimales, <i>H. zae</i> peut avoir 6-7 générations au cours d'une saison de culture du maïs.</p> <p>Les mâles d'<i>H. zae</i> sont rares et la reproduction est principalement parthénogénétique. Les adultes femelles ont une forme de poire ou de citron et sont blanc perle, puis virent marron clair à marron foncé quand le kyste devient mature. La femelle produit une masse d'œufs gélatineuse ; une portion des œufs est déposée dans cette matrice et le reste est conservé dans le corps de la femelle, qui devient un kyste protecteur après sa mort.</p>
Dissémination	<p>Comme avec la plupart des nématodes à kystes, la dissémination est largement assurée par le transport passif avec le sol, l'eau, et le matériel végétal. Les stades mobiles (juvéniles, mâles) ne peuvent se déplacer que sur de très courtes distances. Comme pour d'autres espèces de nématodes à kystes il est probable que les kystes de <i>H. zae</i>, restent viables dans le sol pendant de longues périodes. Au cours d'expérimentations conduites au champ et au laboratoire dans le Maryland, il a été observé que des <i>H. zae</i> infectieux pouvaient survivre au moins 19 mois dans un champ en jachère avec un sol fin argilo-limoneux et plus de deux fois plus longtemps au laboratoire (c'est-à-dire jusqu'à 51 mois à 2°C et 24°C, dans des conditions humides).</p>
Filière	<p>Le sol et le milieu de culture infesté, les végétaux destinés à la plantation, les bulbes et tubercules venant de zones où <i>H. zae</i> est présent sont les filières les plus probables pour introduire ou disséminer ce ravageur dans la région OEPP. Le sol adhérent aux engins agricoles, aux outils, aux chaussures ou aux produits végétaux est également une autre filière possible.</p>
Risques éventuels	<p>Le maïs est largement cultivé dans la région OEPP et est d'une importance économique majeure. D'autres céréales-hôtes, comme le blé et l'orge sont aussi des cultures majeures dans la région OEPP. Les nématodes à kystes sont généralement difficiles à contrôler une fois qu'ils sont établis à cause de la persistance des kystes dans le sol. Les traitements nématicides deviennent de plus en plus difficiles à appliquer en plein champ pour des raisons économiques et environnementales. Des études de terrain conduites en Egypte ont montré que la rotation avec des plantes non hôtes (<i>Vicia faba</i> et <i>Trifolium alexandrinum</i>)</p>

pouvait réduire les populations de nématode et limiter les dégâts dans la culture de maïs suivante. En revanche, quand le maïs était en rotation avec de l'orge ou du blé, les populations de nématodes augmentaient significativement. En ce qui concerne l'utilisation de cultivars résistants, même si quelques cultivars de maïs modérément résistants ont été identifiés, presque tous les cultivars testés se sont révélés des hôtes pour *H. zea*. La lutte biologique n'a pas été essayée contre *H. zea*, même si des champignons (par ex. *Arthrobotrys*, *Dactylaria*, *Curvularia*, *Paecilomyces*) et des bactéries (par ex. *Bacillus*, *Pseudomonas*) telluriques ont montré des effets contre *H. zea*. Même si davantage de données sont nécessaires sur la répartition actuelle de ce nématode dans la région OEPP et sur son impact sur le maïs et les autres céréales cultivées, il semble souhaitable d'empêcher son introduction ou sa plus grande dissémination.

Sources

- Abdollahi M (2009) Analysis of cyst and cone top morphometrics of Indian populations of maize cyst nematode. *Journal of Plant Protection Research* 49(1), 41-47.
- Abdollahi M (2009) Hierarchical cluster analysis of Indian populations of *Heterodera zea* based on second stage juveniles and egg morphometrics. *International Journal of Agriculture and Biology* 11, 756-760.
- Bajaj HK, Gupta DC (1994) Existence of host races in *Heterodera zea* Koshy et al. *Fundamental and applied Nematology* 17(4), 389-390.
- CABI Crop Protection Compendium. Data sheet on *Heterodera zea*. <http://www.cabi.org>
- Chinnasri B, Tangchitsomkid N, Toida Y (1995) *Heterodera zea* on maize in Thailand. *Japanese Journal of Nematology* 24, 35-38.
- Correia FJS, Abrantes IM de O (2002) Morphobiometrical and biochemical characterisation of *Heterodera zea* Portuguese populations. *Nematology* 4, 243-244.
- Correia FJS, Abrantes IM de O (2005) Characterization of *Heterodera zea* populations from Portugal. *Journal of Nematology* 37, 328-335.
- Eisenback JD, Reaver DM, Stromberg EL (1993) First report of corn cyst nematode (*Heterodera zea*) in Virginia. *Plant Disease* 77(6), p 647.
- Hashmi G, Hashmi S, Krusberg LR, Huettel RN (1993) Resistance in *Zea mays* to *Heterodera zea*. *Journal of Nematology* 25(5), 820-823.
- Hashmi S, Krusberg LR, Sardanelli S (1993) Reproduction of *Heterodera zea* and its suppression of corn plant growth as affected by temperature. *Journal of Nematology* 25(1), 55-58.
- Inger CE, Sardanelli S, Krusberg LR (1987) Investigations on the host range of the corn cyst nematode, *Heterodera zea*, from Maryland. *Annals of Applied Nematology* 1, 97-106.
- Ismail AE (2009) Impact of winter wheat, barley, broad bean and clover as preceding crops on populations densities of corn cyst nematode, *Heterodera zea*, on corn in Egypt. In: Riley IT, Nicol JM, Dababat AA eds (2009) 'Cereal cyst nematodes: status, research and outlook.' (CIMMYT: Ankara, Turkey), Proceedings of the First Workshop of the International Cereal Cyst Nematode Initiative (2009-10-21/23, Antalya, TR), 245 pp.
- <http://repository.cimmyt.org/xmlui/bitstream/handle/123456789/1267/93390.pdf?sequence=1>
- Krusberg LR, Sardanelli S, Grybauskas AP (1997) Damage potential of *Heterodera zea* to *Zea mays* as affected by edaphic factors. *Fundamental and Applied Nematology* 20(6), 593-599.
- Krusberg LR, Sardanelli S (1989) Survival of *Heterodera zea* in the field and in the laboratory. *Journal of Nematology* 21(3), 347-355.
- Lal A, Mathur VK (1982) Occurrence of *Heterodera zea* on *Vetiveria zizanioides*. *Indian Journal of Nematology* 12(2), 405-407.
- Maqbool MA (1981) Occurrence of root-knot and cyst nematodes in Pakistan. *Nematologia Mediterranea* 9(2), 211-212.
- Maqbool MA, Hashmi S (1984) New host records of cyst nematodes *Heterodera zea* and *H. mothi* from Pakistan. *Pakistan Journal of Nematology* 2(2), 99-100.
- McDonald AH, Nicol JM (2005) Nematodes parasites of cereals. In: Luc M, Sikora RA, Bridge J (eds.) *Plant parasitic nematodes in subtropical and tropical agriculture*. 2<sup>nd</sup> edition. CABI Wallingford (GB), pp 131-191.
- Nicol JM, Turner SJ, Coyne DL, den Nijs L, Hockland S, Tahna Maafi Z (2011) Current nematode threats to world agriculture. In Jones et al. (eds) *Genomics and molecular genetics of plant-nematode interactions*. [http://dx.doi.org/10.1007/978-94-007-0434-3\\_2](http://dx.doi.org/10.1007/978-94-007-0434-3_2)
- Shahina F, Erum YI (2007) Distribution of cyst nematodes in Pakistan. *Pakistan Journal of Nematology* 25(1), 29-35.
- Shahzad S, Ghaffar A (1986) Tomato, a natural host of *Heterodera zea* in Pakistan. *International Nematology Network Newsletter (USA)* 3, p 38.
- Srivastava AN, Chawla G (2007) Nemic problems in maize and their management strategies. In: Rajvanshi I, Sharma GL (eds) *Eco-friendly management of phytonematodes*. Oxford Book Company, Jaipur (IN), 295 pp.
- Szalanski AL, Sui DD, Harris TS, Powers TO (1997) Identification of cyst nematodes of agronomic and regulatory concern with PCR-RFLP of ITS1. *Journal of Nematology* 29(3), 255-267.

**2012/007 Premier signalement de *Diabrotica virgifera virgifera* en Russie**

La présence de *Diabrotica virgifera virgifera* (Coleoptera: Chrysomelidae - Liste A2 de l'OEPP) a été détectée pour la première fois en Russie le 2011-08-16. Ce ravageur a été capturé dans des pièges à phéromone situés près du poste d'inspection frontalier (routier) de Matveev Kurgan (à la frontière avec l'Ukraine) dans la région de Rostov (Sud de la Russie). Des prospections sont en cours pour délimiter l'étendue de l'infestation.

La situation de *Diabrotica virgifera virgifera* en Russie peut être décrite ainsi: **Présent, premiers spécimens capturés en août 2011 près de Matveev Kurgan (région de Rostov, Sud de la Russie), sous contrôle officiel.**

Source: INTERNET  
Centre national russe de Quarantaine végétale (en Russe seulement)  
<http://www.vniikr.ru/>  
  
Service fédéral pour la Surveillance vétérinaire et phytosanitaire  
Nouvelles du 2011-08-24 et 2011-08-30 (en Russe seulement)  
<http://fsvps.ru/fsvps/news/3470.html>  
<http://fsvps.ru/fsvps/news/3481.html>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : DIABVI, RU

**2012/008 Situation de *Diabrotica virgifera virgifera* en France en 2011**

En 2011, la présence de *Diabrotica virgifera virgifera* (Coleoptera: Chrysomelidae - Liste A2 de l'OEPP) a été principalement signalée dans la partie est de la France. Le nombre de captures a augmenté en Rhône-Alpes et en Alsace, et localement en Bourgogne, Franche-Comté, Lorraine et Provence-Alpes-Côte d'Azur. Le ravageur a récemment été détecté en Aquitaine près de grandes routes et de zones industrielles où les camions sont chargés/déchargés, ce qui suggère que le transport routier joue désormais un rôle important dans la dissémination de *D. virgifera virgifera*. Aucun spécimen n'a été piégé en Ile-de-France. Les mesures d'éradication et d'enrayement se poursuivent en France.

La situation de *Diabrotica virgifera virgifera* en France peut être décrite ainsi: **trouvé pour la première fois en 2002, éradiqué d'Ile-de-France mais présent en Alsace, Aquitaine, Bourgogne, Lorraine, Franche-Comté, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Rhône-Alpes, en cours d'éradication/enrayement.**

Source: Délos M, Huguet B (2011) *Diabrotica* sur maïs ne prend plus guère l'avion mais tombe du camion. Note sur l'évolution du contexte de lutte contre *Diabrotica virgifera* en France et en Europe. *Phytoma - La Défense des Végétaux* no. 647, 26-30.

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : DIABVI, FR

**2012/009 Premier signalement de *Tuta absoluta* en Russie**

En 2010, la présence de *Tuta absoluta* (Lepidoptera: Gelechiidae - Liste A2 de l'OEPP) a été détectée pour la première fois en Russie. Le ravageur a été trouvé dans des tomates sous serre dans la région de Krasnodar (Sud de la Russie).

La situation de *Tuta absoluta* en Russie peut être décrite ainsi: **Présent, trouvé pour la première fois en 2010 dans la région de Krasnodar (Sud de la Russie) dans des tomates sous serre.**

**Source:** Izhevsky SS, Akhatov AK, Sinyov SY (2011) [*Tuta absoluta* a été détectée en Russie]. *Zashita i Karantin Rastenii* no. 3, 40-44 (en Russie).

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : GNORAB, RU

### **2012/010 Statut de *Drosophila suzukii* en Belgique**

Après la découverte d'un adulte mâle de *Drosophila suzukii* (Diptera: Drosophilidae - Liste A2 de l'OEPP) en Belgique au cours de la dernière semaine de novembre 2011 (SI OEPP 2011/211), une courte prospection a été menée par l'ONPV. Entretemps, aucune autre découverte de ce ravageur n'a été signalée. L'ONPV a décidé de commencer une campagne de suivi à partir de mars 2012 en plaçant des pièges sur l'ensemble de la Belgique, et cette campagne se focalisera principalement sur la production de petits fruits. En outre, des pièges seront placés aux points d'inspection frontaliers, dans les criées et dans les entrepôts de fruits. La prospection se concentrera en particulier sur la région de West-Vlaanderen où le ravageur a été trouvé. De plus, une attention spéciale sera portée à la présence de symptômes au cours des contrôles qualité. Les options possibles de lutte ont déjà été choisies au cas où de futures découvertes seraient faites. Le statut phytosanitaire de *D. suzukii* en Belgique est officiellement déclaré ainsi: **Transitoire, donnant lieu à une action phytosanitaire, sous surveillance.**

**Source:** ONPV de Belgique (2012-01).

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : DROSSY, BE

### **2012/011 *Drosophila suzukii* continue à se disséminer en France**

En France, des prospections menées en 2011 sur *Drosophila suzukii* (Diptera: Drosophilidae - Liste A2 de l'OEPP) ont montré que ce ravageur était présent dans toutes les régions où il avait été détecté en 2010 (Aquitaine, Corse, Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées, Provence-Alpes-Côte d'Azur et Rhône-Alpes) et qu'il s'était disséminé dans quatre nouvelles régions. En 2011, il a été détecté pour la première fois en Lorraine (département de la Meuse), Ile-de-France (Seine-et-Marne, Yvelines, Val-de-Marne), Pays-de-la-Loire (Maine-et-Loire) et Poitou-Charentes (Deux-Sèvres et Charente-Maritime). D'importants dégâts ont été observés, principalement sur cerises (*Prunus avium*), fraises (*Fragaria ananassa*), framboises (*Rubus idaeus*), mûres (*Rubus fruticosus*) et myrtilles (*Vaccinium myrtillus*). Des dégâts ont aussi été observés sur pêches et abricots (*Prunus persica* et *P. armeniaca*) mais dans une moindre mesure.

La situation de *Drosophila suzukii* en France peut être décrite ainsi: **Présente, signalée pour la première fois au printemps 2010, elle est présente en Aquitaine, Corse, Ile-de-France, Languedoc-Roussillon, Lorraine, Midi-Pyrénées, Pays-de-la-Loire, Poitou-Charentes, Provence-Alpes-Côte d'Azur et Rhône-Alpes, sous contrôle officiel.**

**Source:** Weydert C, Bourguoin B (2011) *Drosophila suzukii* menace l'arboriculture fruitière et les petits fruits. Point de situation sur cette mouche, ravageur nouveau et déjà très nuisible, et ce qu'on peut faire contre elle. *Phytoma - La Défense des Végétaux* no. 650, 16-20.

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : DROSSU, FR

### 2012/012 *Luperomorpha xanthodera*: une nouvelle altise récemment introduite dans la région OEPP

Au cours de la dernière décennie, la présence d'une nouvelle espèce d'altise, *Luperomorpha xanthodera* (Coleoptera: Chrysomelidae), a été signalée dans plusieurs pays européens sur des plantes d'ornement. *L. xanthodera* est une espèce polyphage originaire de Chine. En Europe, elle a été signalée pour la première fois en 2003 au Royaume-Uni sur des roses (dans des jardinerie). En Italie, cet insecte a été signalé pour la première fois en 2006 en Toscana comme *Luperomorpha nigripennis* (voir SI OEPP 2007/195), mais elle a ensuite été identifiée comme étant *L. xanthodera*. La présence de cette nouvelle espèce a aussi été signalée en France (2008), Pays-Bas (2008, sur roses dans des jardinerie), Suisse, Allemagne (2009), Hongrie (2010, sur des plantes ornementales cultivées en conteneurs qui avaient été importées d'Italie) et en Autriche (2011, dans un jardin privé près de Salzburg). Sa répartition géographique actuellement connue peut être résumée ainsi:

**Asie:** Chine (pas de détails).

**Région OEPP:** Allemagne, Autriche, France, Hongrie, Italie, Pays-Bas, Royaume-Uni, Suisse.

*L. xanthodera* est une espèce polyphage; dans les pays européens elle a été signalé sur de nombreuses espèces ornementales (par ex. *Citrus*, *Datura arborea*, *Euonymus japonicus*, *Hibiscus*, *Nerium oleander*, *Origanum vulgare*, *Pittosporum tobira*, *Pyracantha*, *Robinia hispida*, *Rosa*, *Trachelospermum jasminoides*, *Yucca gloriosa*). Des études conduites en Toscana (IT) ont conclu que les adultes de *L. xanthodera* se nourrissaient de façon prédominante de fleurs (ils sont anthophages), alors que les larves sont rhizophages. Il a aussi été observé que *L. xanthodera* pouvait avoir deux générations par an et passer l'hiver dans le sol. Dans les pépinières étudiées, l'alimentation des adultes sur les fleurs n'a affecté que les pétales mais n'a pas affecté la fructification (par ex. sur citrus). Il a été noté que les dégâts sur fleurs pouvaient être importants mais que ces dégâts esthétiques ne conduisaient pas à des pertes économiques importantes dans la vente de ces plantes (car dans ces pépinières les critères les plus importants étaient l'âge/la taille des plantes). En outre, aucune des nombreuses plantes-hôtes infestées par des adultes ne présentaient de signes de dégâts au niveau du système racinaire, même si de nombreuses larves ont été détectées. Pour le moment, il semble que *L. xanthodera* soit un organisme nuisible de faible importance économique. Cependant, il a probablement un fort potentiel de dissémination étant donné sa large gamme d'hôtes et l'importance du commerce des plantes ornementales.

Des images de *L. xanthodera* sont disponibles sur Internet:

<http://www.galerie-insecte.org/galerie/ref-78018.htm>

<https://plus.google.com/photos/116478720031217792455/albums/5535028486311667345/5535029461408911266?banner=pwa>

**Source:** Beenen R, Roques A (2010) Leaf and seed beetles (Coleoptera, Chrysomelidae). Chapter 8.3. *BioRisk* 4(1), 267-292. Disponible en ligne: [http://www.pensoft.net/J\\_FILES/2/articles/617/52-G-1-layout.pdf](http://www.pensoft.net/J_FILES/2/articles/617/52-G-1-layout.pdf)

Beenen R, Winkelman J, van Nunen F, Vorst O (2009) Aantekeningen over

- Chrysomelidae (Coleoptera) in Nederland 9. Entomologische Berichten 69, 9-12.
- Bodor J (2011) [The first occurrence a flea beetle (*Luperomorpha xanthodera* Fairmare) in Hungary]. *Növényvédelem* 47(3), 115-116 (en hongrois).
- Del Bene G, Conti B (2009) Notes on the biology and ethology of *Luperomorpha xanthodera*, a flea beetle recently introduced into Europe. *Bulletin of Insectology* 62(1), 61-68.
- Doguet S (2008) Présence en France de *Luperomorpha nigripennis* Duvivier, 1892 (Col. Chrysomelidae, Alticinae). *Le Coléoptériste* 11(1), 62-63.
- Doguet S, Moncoutier B (2009) Chrysomelidae nouveaux ou intéressants pour la faune de France (Coleoptera, Chrysomelidae). *Le Coléoptériste* 12(1), 31-33.
- Geiser E (2011) Neue und bemerkenswerte Käferfunde aus dem Bundesland Salzburg (Österreich) (Coleoptera). *Koleopterologische Rundschau* 81, 321-326.
- Johnson C, Booth RG (2004) *Luperomorpha xanthodera* (Fairmaire): a new British flea beetle (Chrysomelidae) on garden centre roses. *The Coleopterist* 13(4), 81-86.
- INTERNET
- Société alsacienne d'entomologie (FR). Insectes exotiques observés en Alsace, par Brua A & Callot H. [http://sites.estvideo.net/sae/spp\\_invasives.html](http://sites.estvideo.net/sae/spp_invasives.html)

Mots clés supplémentaires : nouveaux signalements

Codes informatiques : LUPMXA, AT, CH, DE, FR, GB, HU, IT, NL

### 2012/013 Premier signalement du *Potato yellowing virus* en Equateur

Au début des années 1990, le *Potato yellowing virus* (*Ilarvirus*, PYV - Liste A1 de l'OEPP) a été signalé dans des champs de pomme de terre (*Solanum tuberosum*) présentant une chlorose foliaire au Pérou, et à partir de pommes de terre sauvages asymptomatiques (*S. fernandezianum*) au Chili (voir SI OEPP 1993/151 et 2006/273). Plus récemment, la présence du PYV a été détectée sur *S. phureja* (pomme de terre) collectées en Equateur où cette culture constitue une importante source de revenu pour les communautés rurales. En outre, quarante accessions de *S. phureja* collectées en Equateur en 1986 et conservées *in vitro* dans la banque de matériel génétique du Centre International de la Pomme de terre (CIP) ont été testés pour le PYV (DAS-ELISA). Les résultats montraient que le PYV était présent dans 6 des accessions de *S. phureja* (15% du matériel) qui avaient été collectées dans différentes provinces (Azuay, Cañar, Loja), ce qui suggère que le virus pourrait être plus largement répandu que ce que l'on pensait initialement.

Jusqu'à ces études, le PYV était considéré comme un virus de type alfamovirus (famille *Bromoviridae*) mais comme aucune information sur sa séquence n'était disponible, sa position taxonomique au sein des *Bromoviridae* (qui comprennent 5 genres: *Alfamovirus*, *Bromovirus*, *Cucumovirus*, *Ilarvirus* et *Oleavirus*) était incertaine. En étudiant des isolats du PYV venant d'Equateur, des analyses phylogénétiques ont pu être réalisées, et les séquences du PYV ont pu être regroupées avec celles des virus du genre *Ilarvirus* (le *Fragaria chiloensis latent virus* étant l'espèce la plus proche). Les auteurs concluent que le PYV doit être considéré comme un membre du genre *Ilarvirus*.

**Source:** Silvestre R, Untiveros M, Cuellar WJ (2011) First report of *Potato yellowing virus* (genus *Ilarvirus*) in *Solanum phureja* from Ecuador. *Plant Disease* 94(3), p 335.

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement, taxonomie

Codes informatiques : PVY000, EC

## 2012/014 Nouvelles données sur les organismes de quarantaine et les organismes nuisibles de la Liste d'alerte de l'OEPP

En parcourant la littérature, le Secrétariat de l'OEPP a extrait les nouvelles informations suivantes sur des organismes de quarantaine et des organismes nuisibles de la Liste d'Alerte de l'OEPP. Des informations envoyées par des ONPV ont également été incluses ici. La situation de l'organisme concerné est indiquée en gras, dans les termes de la NIMP no. 8.

- **Nouveaux signalements**

En Iran, le *Chrysanthemum stem necrosis virus* (*Tospovirus*, Liste A1 de l'OEPP) a été détecté pour la première fois en 2008 dans des échantillons de plantes ornementales de la région de Mashhad, province de Khorasan-e-razavi (Jafarpour *et al.*, 2010).

Le Citrus leprosis virus (Liste A1 de l'OEPP) est signalé pour la première fois à Belize. Il a été détecté en août 2011 dans le district de Stann Creek, région sud-est du pays (ProMed posting, 2011). **Présent, trouvé pour la première fois en 2011 dans le sud-est.**

En 2010, *Cryphonectria parasitica* (Liste A2 de l'OEPP) a été signalé pour la première fois en Australie. La maladie a été détectée sur un petit nombre de châtaigniers (*Castanea sativa*) dans plusieurs vergers dans le nord-est du Victoria. Des mesures d'éradication ont été prises (Site Internet de la CIPV, 2010-09). **Présent, en cours d'éradication.**

*Diaphorina citri* (Hemiptera: Aphalaridae - Liste A1 de l'OEPP), un vecteur du citrus huanglongbing, est signalé pour la première fois à la Barbade. Des prospections sont menées pour déterminer sa distribution (Site Internet de la CIPV, 2011-03). **Présent, seulement dans certaines zones.**

En 2011, la présence de '*Candidatus Liberibacter asiaticus*' (Liste A1 de l'OEPP) a été signalée pour la première fois dans la partie nord du Costa Rica (Site Internet de la CIPV, 2011-03). Le statut phytosanitaire a été officiellement déclaré comme: **Présent, seulement dans certaines zones.**

'*Candidatus Liberibacter asiaticus*' (Liste A1 de l'OEPP) est présent en Jamaïque. Une prospection spécifique a révélé que le huanglongbing est présent dans les 14 comtés du pays (Site Internet de la CIPV, 2010-02). **Présent, dans l'ensemble de la zone où les plantes-hôtes sont cultivées.**

Le *Squash leaf curl virus* (*Begomovirus* - Liste A2 de l'OEPP) a été détecté pour la première fois en 2009 au Liban (Abou-Jawdah *et al.*, 2010). **Présent, pas de détails.**

Au Burkina Faso, des symptômes de stries sur les feuilles ont été observés pour la première fois en octobre 2009 dans des champs de riz dans trois régions (Haut-Bassin, Cascades et Centre Est). Des analyses moléculaires ont confirmé la présence de *Xanthomonas oryzae* pv. *oryzicola* (Liste A1 de l'OEPP). D'autres prospections sont nécessaires pour évaluer la répartition de cette bactérie au Burkina Faso et son impact. Il est également signalé que *X. oryzae* pv. *oryzicola* a été récemment signalé au Mali (Wonni & Ouedraogo, 2011). **Présent, pas de détails.**

- **Signalements détaillés**

De mai à juillet 2010 d'importants foyers de *Clavibacter michiganensis* subsp. *michiganensis* (Liste A2 de l'OEPP) ont été observés dans 16 champs de tomate (couvrant plus de 300 ha) dans la province de Viterbo, région du Lazio, Italie (Lamichhane *et al.*, 2011).

En Chine, *Monilinia fructicola* (Liste A2 de l'OEPP) a été détecté pour la première fois dans les provinces de Zhejiang et Fujian sur des pêches (*Prunus persica*) (Hu *et al.*, 2011).

Au Royaume-Uni, une prospection pour la présence du *Pepino mosaic virus* (*Potexvirus*, PepMV - Liste d'Alerte de l'OEPP) a été conduite entre 2010 et juillet 2011. Par conséquent, 3 foyers de PepMV ont été détectés dans des entreprises produisant des fruits de tomate. Deux étaient liés à des foyers antérieurs, avec réémergence dans la culture suivante. Le troisième foyer est nouveau et sa cause n'est pas encore connue. Dans ce dernier cas, seule une petite proportion de la culture (approximativement 2%) a été affectée (ONPV du Royaume-Uni, 2011).

En 2010, un foyer de *Plasmopara halstedii* (Annexes de l'UE) a été remarqué dans quelques champs de tournesol (*Helianthus annuus*) à Tiszántúl, dans la partie sud-est de la grande plaine de Hongrie. Des échantillons ont été collectés de cette région (près de Vészto et Kondoros) et les races de *P. halstedii* ont été caractérisées. Une nouvelle race (704) a été trouvée dans les échantillons testés. Avant cette découverte, 5 races de *P. halstedii* (100, 700, 730, 710, 330) avaient été identifiées en Hongrie (Kinga *et al.*, 2011).

La gale bactérienne de la tomate (associé à *Xanthomonas* spp.) est considérée comme une maladie fréquente dans l'Ohio et le Michigan (US). En 2009 et 2010, des foyers de gale bactérienne caractérisés par d'importantes taches sur les fruits sont apparus sur au moins 2 000 ha de tomates (cultivées pour la transformation) dans le Nord-ouest de l'Ohio et le Sud-est du Michigan. Les pertes ont été estimées à 7,8 million USD. En 2010, des échantillons de fruits et de feuilles ont été collectés sur 32 parcelles de tomate dans l'Ohio et le Michigan. Par suite, 83 isolats bactériens ont été identifiés comme étant des *Xanthomonas* spp. Parmi eux, 11 ont été identifiés comme étant *X. euvesicatoria*, 8 comme *X. perforans*, 62 comme *X. gardneri* (2 isolats ne correspondaient à aucune souche de référence). C'est la première fois que *X. gardneri* est détecté dans l'Ohio et le Michigan (Ma *et al.*, 2011).

- **Plantes-hôtes**

En Norvège, au cours de la prospection annuelle sur *Phytophthora ramorum* menée en 2009, des plantes de myrtilles sauvages (*Vaccinium myrtillus*) se sont révélées infectées par *Phytophthora ramorum* (Liste d'Alerte de l'OEPP). Ces plantes avaient été collectées dans un arboretum situé le long de la côte sud-ouest et présentaient des lésions nécrotiques à l'extrémité des rameaux, aux embranchements et autour des cicatrices d'abscission foliaires. Tous les échantillons positifs ont été trouvés à proximité immédiate de plantes de rhododendron infectées. Dans cet endroit, *P. ramorum* avait été détecté en 2005 sur rhododendron. C'est la première fois que *P. ramorum* est détecté sur *V. myrtillus* en Norvège (Herrero *et al.*, 2011).

**Source:** Abou-Jawdah Y, Sobh H, Haidar A, Samsatly J (2010) First report in Lebanon on detection of two whitefly-transmitted cucurbit viruses and their molecular characterization. *Petria* **20**(20), p 268.  
Herrero ML, Toppe B, Brurberg MB (2011) First report of *Phytophthora ramorum*

- causing shoot dieback on bilberry (*Vaccinium myrtillus*) in Norway. *Plant Disease* **95**(4), p 335.
- Hu MJ, Chen Y, Chen SN, Liu XL, Yin LF, Luo CX (2011) First report of brown rot of peach caused by *Monilinia fructicola* in Southeastern China. *Plant Disease* **95**(2), p 225.
- IPPC website. Official Pest Reports - Australia. Confirmation of chestnut blight in north-east Victoria (2010-10-11). <https://www.ippc.int/index.php>
- IPPC website. Official Pest Reports - Barbados. Occurrence of Oriental citrus psylla (2011-03-18). <https://www.ippc.int/index.php>
- IPPC website. Official Pest Reports - Costa Rica. Huanglongbing (HLB) se detecta en Costa Rica (2011-03-29). <https://www.ippc.int/index.php>
- IPPC website. Official Pest Reports - Jamaica. Reporting the occurrence of Huanglongbing (2010-02-12). <https://www.ippc.int/index.php>
- Jafarpour B, Sabokkhiz MA, Rastegar MF (2010) First report of CSNV in Iran and occurrence of some viral diseases of ornamental plants in Mashhad region, Iran. *Petria* **20**(2), p 273.
- Kinga R, Bíró J, Kovács A, Mihalovics M, Nebli L, Piszker Z, Treitz M, Végh B (2011) [Appearance of a new sunflower downy mildew race in the south-east region of the Hungarian Great Plain]. *Növényvédelem* **47**(7), 279-286 (in Hungarian).
- Lamichhane JR, Balestra GM, Varvaro L (2011) Severe outbreak of bacterial canker caused by *Clavibacter michiganensis* subsp. *michiganensis* on tomato in Central Italy. *Plant Disease* **95**(2), p 221.
- Ma X, Lewis Ivey ML, Miller SA (2011) First report of *Xanthomona gardneri* causing bacterial spot of tomato in Ohio and Michigan. *Plant Disease* **95**(2), p 1584.
- NPPO of the United Kingdom (2011-11).
- ProMed posting (no. 20110929.2940) of 2011-09-30. Citrus leprosis - Belize: first report. <http://www.promedmail.org>
- Wonni I, Ouedraogo L (2011) First report of bacterial leaf streak by *Xanthomonas oryzae* pv. *oryzicola* on rice in Burkina Faso. *Plant Disease* **95**(1) 72-73.

Mots clés supplémentaires : nouveaux signalements, signalements détaillés, plantes-hôtes

Codes informatiques : CILV00, CORBMI, DIAACI, ENDOPA, LIBEAS, MONIFC, PEPMVO, PHYTRA, PLASHA, SLCV00, XANTEU, XANTGA, XANTPF, XANTTO, AU, BB, BF, BZ, CN, CR, GB, HU, IT, JM, LB, ML, NO, US

**2012/015 Résultat de l'expérience tunisienne sur la gestion des Champs Ecoles Paysans pour *Solanum elaeagnifolium***

*Solanum elaeagnifolium* (Solanaceae, Liste A2 de l'OEPP) est très néfaste à l'agriculture au Maroc et en Tunisie. La FAO a soutenu un programme régional sur la gestion des adventices exotiques envahissantes, dont *S. elaeagnifolium*. Ce programme était en place au Maroc et en Tunisie de juillet 2008 à décembre 2009. Plusieurs options pour la gestion de *S. elaeagnifolium* ont été évaluées dans trois Champs Ecoles Paysans (Farmer Field Schools - FFS) situés dans deux régions lourdement infestées en Tunisie (Kairouan et Sidi Bouzid) et une récemment infestée (Mahdia). Les Champs Ecoles Paysans ont impliqués environ 75 agriculteurs et techniciens qui ont été formés aux sujets suivants:

- L'identification de *S. elaeagnifolium* pour empêcher son établissement dans des zones non-infestées,
- La biologie de *S. elaeagnifolium* comme outil pour sa gestion pratique,
- Les options de désherbage à la main et mécanique contre *S. elaeagnifolium*,
- La capacité de la luzerne à enrayer le développement de *S. elaeagnifolium*,
- La lutte contre *S. elaeagnifolium* avec des herbicides,
- Le compostage du fumier pour tuer les graines de *S. elaeagnifolium* et empêcher sa dissémination.

Ces Champs Ecoles Paysans ont permis d'aider les agriculteurs à mieux identifier *S. elaeagnifolium* et de tester différentes méthodes de lutte afin d'identifier leurs limites et d'adopter finalement les pratiques les plus appropriées. Il a été conclu qu'une approche de lutte intégrée serait nécessaire pour lutter contre *S. elaeagnifolium*.

**Source:** Mekki M, M'hafdi M, Belhaj R, Alrouechdi K (2011) Outcomes of the Tunisian Experience on Farmer Field School Management of an invasive species *Solanum elaeagnifolium*. In Brunel S, Uludag A, Fernandez-Galiano E, Brundu G (Eds.) Proceedings of the 2<sup>nd</sup> International Workshop on Invasive Plants in the Mediterranean Type Regions of the World, 2010-08-02/06, Trabzon, Turkey pp. 240-248.  
[http://archives.eppo.org/MEETINGS/2010\\_conferences/ias\\_trabzon/Proceedings\\_Trabzon\\_Workshop.pdf](http://archives.eppo.org/MEETINGS/2010_conferences/ias_trabzon/Proceedings_Trabzon_Workshop.pdf)

Mots clés supplémentaires : Plante exotique envahissante

Codes informatiques : SOLEL, TN

**2012/016 Le rôle de la restauration dans la gestion des invasions de plantes exotiques**

Les invasions peuvent réduire la résilience des écosystèmes - c'est-à-dire l'ampleur de la perturbation qu'un système peut absorber avant qu'il ne se modifie pour atteindre un autre état (stable). Si la résilience est réduite en dessous d'un certain seuil, le système va changer et atteindre un autre état. Les écosystèmes modifiés (alternatifs) peuvent passer (souvent très brutalement) entre deux états (ou même davantage) et peuvent avoir des dynamiques qui sont fondamentalement différentes de celles des écosystèmes originels. La façon dont ces écosystèmes vont se rétablir diffèrera donc de façon imprévisible selon s'ils sont dans un état originel ou dans un état dégradé. Si l'écosystème envahi atteint un certain degré de dégradation, il pourrait passer à un état d'écosystème hybride ou même nouveau, en fonction des interactions entre les changements biotiques et abiotiques déclenchés par les espèces envahissantes.

Les pratiques traditionnelles de restauration ont porté sur le rétablissement des conditions biotiques et abiotiques historiques. Toutefois, compte tenu des changements importants

causés par les espèces envahissantes, de nouvelles approches reconnaissent l'existence d'états alternatifs (stables ou transitoires) de l'écosystème.

L'auteur met en lumière les défis croissants rencontrés lors de la restauration des écosystèmes touchés par les plantes exotiques envahissantes, afin d'illustrer l'utilisation des concepts des états alternatifs, des seuils et des écosystèmes nouveaux dans la restauration des écosystèmes dégradés par les invasions, et afin d'identifier les nouvelles problématiques et les besoins de recherche permettant le développement d'un cadre général pour la restauration des écosystèmes affectés par les invasions de plantes exotiques.

**Source:** Gaetner M, Holmes P M, Richardson D (2011) Managing alien plant invasions: the role of restoration - Insights from South Africa. *In* Brunel S, Uludag A, Fernandez-Galiano E, Brundu G (Eds.) Proceedings of the 2<sup>nd</sup> International Workshop on Invasive Plants in the Mediterranean Type Regions of the World, 2010-08-02/06, Trabzon, Turkey pp. 256- 266.  
[http://archives.eppo.org/MEETINGS/2010\\_conferences/ias\\_trabzon/Proceedings\\_Trabzon\\_Workshop.pdf](http://archives.eppo.org/MEETINGS/2010_conferences/ias_trabzon/Proceedings_Trabzon_Workshop.pdf)

Mots clés supplémentaires : Plante exotique envahissante

### **2012/017 Biologie et lutte contre *Heterotheca subaxillaris* en Israël**

*Heterotheca subaxillaris* (Asteraceae) est une adventice annuelle hivernale dicotylédone native d'Amérique du Nord. Cette plante a envahi Israël au cours des 20 dernières années et a rapidement infesté une large gamme d'habitats comprenant des écosystèmes cultivés ou non, comme des vergers, des réserves naturelles, des pâturages, des champs ouverts, des terrains vagues, des bords de route et de chemins de fer.

Des expérimentations ont souligné que la germination optimale se produit à 28/22°C (jour/nuit), mais que des taux élevés de germination étaient encore enregistrés à 34/28°C. La plus forte émergence (88%) a été notée quand les graines sont semées à une faible profondeur (0-1 cm) dans des sols sableux. Moins de la moitié des graines émergeait d'une faible profondeur (0-1cm) dans des sols lourds (argile) alors qu'aucune plantule ne sortait de graines enterrées plus profondément. *H. subaxillaris* est très sensible aux herbicides communément appliqués le long des routes et des zones non-cultivées comme l'atrazine, le diuron, le sulfométuron et l'imazapyr à la dose recommandée.

**Source:** Quaye M, Yaacoby T, Rubin B (2011) Biology and control of *Heterotheca subaxillaris* (Camphor weed) in Israel. *In* Brunel S, Uludag A, Fernandez-Galiano E, Brundu G (Eds.) Proceedings of the 2<sup>nd</sup> International Workshop on Invasive Plants in the Mediterranean Type Regions of the World, 2010-08-02/06, Trabzon, Turkey pp. 274-282.  
[http://archives.eppo.org/MEETINGS/2010\\_conferences/ias\\_trabzon/Proceedings\\_Trabzon\\_Workshop.pdf](http://archives.eppo.org/MEETINGS/2010_conferences/ias_trabzon/Proceedings_Trabzon_Workshop.pdf)

Mots clés supplémentaires : Plante exotique envahissante

Codes informatiques : HTTSU, IL

**2012/018 *Prosopis juliflora*: une menace pour l'agriculture et le pastoralisme au Soudan**

*Prosopis juliflora* (Fabaceae) est un arbre à feuilles persistantes originaire des Amériques. Cet arbre a été introduit au Soudan en 1917 pour combattre la désertification. Le succès de son établissement et sa capacité à fixer des dunes de sable ont encouragé d'autres introductions délibérées dans le pays. Cette espèce a été plantée comme brise-vent autour des villes et des exploitations agricoles dans des endroits menacés par la désertification. La mauvaise gestion, la surexploitation de la végétation naturelle, couplée à la nature envahissante de la plante, ont favorisé sa dissémination rapide et la colonisation d'une grande variété d'habitats.

Il est actuellement estimé que la zone envahie par *P. juliflora* dépasse un million d'hectares. L'arbre est devenu un fléau national et constitue une menace pour l'agriculture, la biodiversité et le pastoralisme. Sa gestion, qui repose sur l'éradication et l'enrayement des foyers satellites, semble être une solution plausible.

**Source:** Babiker A G T, Nagat E M & Ahmed E A M (2011) Mesquite (*Prosopis juliflora*): A threat to agriculture and pastoralism in Sudan. In Brunel S, Uludag A, Fernandez-Galiano E, Brundu G (Eds.) Proceedings of the 2<sup>nd</sup> International Workshop on Invasive Plants in the Mediterranean Type Regions of the World, 2010-08-02/06, Trabzon, Turkey pp. 283-287.  
[http://archives.eppo.org/MEETINGS/2010\\_conferences/ias\\_trabzon/Proceedings\\_Trabzon\\_Workshop.pdf](http://archives.eppo.org/MEETINGS/2010_conferences/ias_trabzon/Proceedings_Trabzon_Workshop.pdf)

Mots clés supplémentaires : Plante exotique envahissante

Codes informatiques : PRCJU, SD

**2012/019 Effet de l'invasion d'*Ambrosia artemisiifolia* sur la santé publique et la production agricole en Hongrie**

En Hongrie, *Ambrosia artemisiifolia* (Asteraceae, Liste OEPP des PEE) infeste presque 80% des terres arables et est devenue la mauvaise herbe la plus importante dans les cultures agricoles au cours des 20 dernières années.

*A. artemisiifolia* a été signalée pour la première fois comme adventice agricole au cours de la première moitié des années 1920 en Transdanubie du Sud, une partie de la Hongrie, sans doute introduite à partir des parties voisines de l'ex-Yougoslavie. L'essor dans sa dissémination pourrait être lié aux transitions politiques qui ont eu lieu dans l'Est de l'Europe au cours des années 1980 et 1990. Au cours de ce processus, la quasi-totalité des coopératives agricoles de type socialiste ont été fermées et leurs terres subdivisées et redistribuées à leurs anciens propriétaires ou leurs descendants, qui, dans de nombreux cas, n'ont pas continué à les cultiver. Les vastes champs agricoles autrefois bien entretenus ont été abandonnés et rapidement colonisés par *A. artemisiifolia*. En outre, de nouvelles routes, autoroutes et centres commerciaux ont été construits, sans réelle coordination dans la gestion du paysage. Cela a créé de grandes zones perturbées, où cette adventice s'est facilement établie. En moins d'une décennie, *A. artemisiifolia* est devenue l'espèce adventice la plus répandue dans les zones agricoles et urbaines de Hongrie. En 2003, cette espèce était présente sur 5,4 millions d'hectares en Hongrie, dont 700 000 hectares qui étaient largement infestés.

*A. artemisiifolia* peut créer des peuplements denses dans les champs de céréales au moment de la récolte et couvrir le sol de façon permanente dans les chaumes de blé. Elle peut provoquer d'importantes pertes de rendement, principalement dans les grandes cultures. Elle est très nuisible au maïs, à cause de sa croissance rapide. En outre, 25% de la population hongroise souffrent d'allergie à son pollen. Les pics de pollen les plus élevés en

Europe sont signalés dans la Plaine de Pannonie, la Serbie et la Hongrie. Il a également été montré dans plusieurs études qu'*A. artemisiifolia* contient des composés allélochimiques qui peuvent avoir d'importants effets négatifs sur les écosystèmes artificiels et naturels.

**Source:** Okumu M N, Lehoczk É (2011) Effect of *Ambrosia artemisiifolia* invasion on public health and agricultural production in Hungary. In Brunel S, Uludag A, Fernandez-Galiano E, Brundu G (Eds.) Proceedings of the 2<sup>nd</sup> International Workshop on Invasive Plants in the Mediterranean Type Regions of the World, 2010-08-02/06, Trabzon, Turkey pp. 353-365.  
[http://archives.eppo.org/MEETINGS/2010\\_conferences/ias\\_trabzon/Proceedings\\_Trabzon\\_Workshop.pdf](http://archives.eppo.org/MEETINGS/2010_conferences/ias_trabzon/Proceedings_Trabzon_Workshop.pdf)  
[http://archives.eppo.org/MEETINGS/2010\\_conferences/ias\\_trabzon/Proceedings\\_Trabzon\\_Workshop.pdf](http://archives.eppo.org/MEETINGS/2010_conferences/ias_trabzon/Proceedings_Trabzon_Workshop.pdf)

Mots clés supplémentaires : Plante exotique envahissante

Codes informatiques : AMBEL, HU

### 2012/020 *Solanum elaeagnifolium*, un problème croissant en Grèce

*Solanum elaeagnifolium* (Solanaceae, Liste A2 de l'OEPP) s'est disséminé au cours des 20 dernières années à travers la Grèce, en particulier en Thessaloniki et en Chalkidiki à cause des intensives activités humaines (constructions de nouvelles routes, de bâtiments ou des activités agricoles). Une proportion importante des champs avec des cultures arables, horticoles et vivaces, ainsi que les terres incultes et les bords de routes, ont été infestés par cette mauvaise herbe.

Les baies à maturité contiennent des niveaux élevés de solanine et de solanosine qui sont toxiques pour le bétail. Des infestations importantes peuvent réduire les rendements des récoltes à cause de la compétition pour les nutriments et l'humidité du sol, et ont des effets allélopathiques en particulier dans les champs de coton.

*S. elaeagnifolium* développe des colonies à partir de vastes systèmes de racines traçantes horizontales et de racines verticales profondes, qui produisent de nouvelles pousses. Les fruits et les graines se dispersent via les activités agricoles, l'eau, la boue, le transport du sol et les animaux. Les colonies de *S. elaeagnifolium* sont difficiles à contrôler par des méthodes mécaniques ou biologiques, car aucun agent de lutte biologique n'est actuellement autorisé contre cette plante. En Grèce, la seule méthode utilisée en été contre *S. elaeagnifolium* dans les cultures pérennes et irriguées consiste en des fauchages hebdomadaires qui empêchent la production de nouvelles pousses ou l'établissement de nouvelles plantules au cours des mois d'été. Cependant, cette pratique ne résout pas le problème de façon permanente, car elle ne perturbe pas suffisamment le système racinaire en profondeur et elle augmente le problème en dispersant des fragments de rhizomes vers des zones non contaminées.

**Source:** Kotoula-Syka E (2011) *Solanum elaeagnifolium*, an increasing problem in Greece. In Brunel S, Uludag A, Fernandez-Galiano E, Brundu G (Eds.) Proceedings of the 2<sup>nd</sup> International Workshop on Invasive Plants in the Mediterranean Type Regions of the World, 2010-08-02/06, Trabzon, Turkey pp. 400-403.  
[http://archives.eppo.org/MEETINGS/2010\\_conferences/ias\\_trabzon/Proceedings\\_Trabzon\\_Workshop.pdf](http://archives.eppo.org/MEETINGS/2010_conferences/ias_trabzon/Proceedings_Trabzon_Workshop.pdf)

Mots clés supplémentaires : Plante exotique envahissante

Codes informatiques : SOLEL, GR

**2012/021 7<sup>e</sup> Conférence NEOBIOTA, Pontevedra (ES), 2012-09-12/14**

La 7<sup>e</sup> Conférence NEOBIOTA sur invasions biologiques se tiendra à Pontevedra (ES) les 2012-09-12/14 et s'intitule "Halting Biological Invasions in Europe: from Data to Decisions" (Stopper les invasions biologiques en Europe : des données aux décisions). Cette 7<sup>e</sup> Conférence NEOBIOTA souhaite fournir un forum international de haut niveau pour intégrer la recherche dans les processus décisionnels et la gestion des espèces exotiques envahissantes. Les chercheurs, les représentants des entités gouvernementales, les organisations non gouvernementales, et toute personne ou partie prenante impliquée dans la conservation de la biodiversité et la gestion des ressources naturelles sont invités à participer et à partager leurs idées, leurs nouveaux résultats et leurs opinions dans le domaine des invasions biologiques.

Tous les écosystèmes et les organismes seront pris en compte et les sujets qui seront couverts lors de la conférence comprennent:

- Les impacts des invasions biologiques;
- La gestion des invasions biologiques;
- L'écologie des invasions biologiques;
- L'évolution des invasions biologiques.

Les résumés pour des contributions orales ou des posters doivent être envoyés avant le 31 mai à [neobiota2012@gmail.com](mailto:neobiota2012@gmail.com).

Site Internet de NEOBIOTA: <http://eei2012-neobiota2012.blogspot.com>

**Source:** Secrétariat de l'OEPP (2012-01).

**Mots clés supplémentaires :** Plantes exotiques envahissantes, conférence

**Codes informatiques :** ES

**2012/022 Consultation de la Commission européenne sur un instrument législatif dédié aux espèces exotiques envahissantes**

La Commission européenne prépare un instrument législatif dédié aux espèces exotiques envahissantes. Dans le cadre de la préparation de cet instrument, la Commission européenne sollicite maintenant des avis sur les choix plus spécifiques à faire lors de l'établissement de cet instrument. La Commission européenne a donc lancé une "consultation sur un instrument législatif dédié aux espèces exotiques envahissantes". Tous les citoyens et organisations sont invités à contribuer à cette consultation qui se présente sous la forme d'un questionnaire. Les contributions des organisations parties prenantes et des Etats Membres sont particulièrement bienvenues.

Le questionnaire (en anglais) est disponible à:

[http://ec.europa.eu/environment/consultations/invasive\\_alien.htm](http://ec.europa.eu/environment/consultations/invasive_alien.htm)

Les documents préparatoires (en anglais) sont disponibles à:

[http://ec.europa.eu/environment/nature/invasivealien/index\\_en.htm](http://ec.europa.eu/environment/nature/invasivealien/index_en.htm)

**Source:** Commission européenne, DG Environnement, E-mail: [ENV-BIODIVERSITY@ec.europa.eu](mailto:ENV-BIODIVERSITY@ec.europa.eu)

**Mots clés supplémentaires :** Plantes exotiques envahissantes